

# Eglise Notre-Dame de Maisoncelles



L'église Notre-Dame de Maisoncelles est un édifice dont les premiers éléments de construction remontent au XI<sup>e</sup> siècle. Le bâtiment est composé de calcaire, de poudingue, de silex et d'ardoise. On retrouve la nef et le chœur dans le volume principal. Une chapelle a été érigée sur le côté sud. La nef a ensuite été rallongée au XVI<sup>e</sup> siècle.

La toiture du volume comprenant la nef et le chœur est en bâtière (les deux pentes sont très inclinées). L'ardoise est utilisée pour couvrir le toit sur le versant nord de la nef, sur la flèche et sur le versant est de la chapelle. Le reste de la toiture a été réalisée en tuile plate « de pays ».

L'église de Maisoncelles abrite de nombreux éléments dignes d'intérêt. Il y a d'une part les deux fresques réalisées au XVI<sup>e</sup> siècle. En bas de la nef, Saint-Jacques le Majeur est représenté avec son bâton et sa gourde. En haut de la nef, Saint-Julien est représenté en train de faire jaillir la fontaine.

D'autre part, il y a les statues. Un Christ en Croix du XVII<sup>e</sup> siècle est aujourd'hui placé sur l'autel. Auparavant, elle était probablement placée dans un autre endroit.



Christ en croix entouré de la Vierge et de Saint-Joseph

La statue de Saint-Joseph est aussi un élément remarquable de l'édifice. Celle-ci a été réalisée en bois polychrome au cours du XVII<sup>e</sup> siècle. La statue est placée sur l'autel vis-à-vis d'une autre statue, probablement celle de la Vierge. Saint-Joseph est représenté pieds nus, vêtu d'un long drap, cheveux bouclés et tenant un livre dans la main gauche et tendant le bras droit en avant. Ces statues étaient probablement installées à l'origine sur la poutre de gloire de l'église.

Les statues et la poutre de gloire sont des éléments inscrits aux monuments historiques depuis 1988.

Enfin, une huile sur toile du XVII<sup>e</sup> siècle, représentant l'Annonciation, est conservée à Bouloire, et devait constituer le décor d'une contre-table dans l'église de Maisoncelles.

D'autres éléments mobiliers complétaient sans doute l'aménagement et le décor de l'église, mais tous ont disparu, comme le chemin de croix dont l'emplacement des quatorze stations est encore visible.

A la Révolution, comme beaucoup d'autres églises, l'édifice est vendu comme bien national à Jean Pineau, tisserand et Jacques Champeaux, bordager avant d'être restitué à la commune.

Les renseignements concernant l'église sont très rares dans les archives du XIX<sup>e</sup> siècle. On apprend tout de même que certains travaux de restauration ont lieu dès 1839, d'autres sont signalés en 1870 puis en 1884 et 1885. Dans les années 1830, quelques travaux sont financés par la fabrique sous l'impulsion du curé Hupeau. Les archives font régulièrement mention de l'état de délabrement de l'église.

Le cimetière initialement implanté au sud de l'édifice est transféré en 1890.

Contrairement à nombre d'églises rurales du Perche Sarthois, il est difficile de faire remonter l'église de Maisoncelles à l'époque romane dont il ne reste pas d'éléments caractéristiques. Même si un édifice religieux existait probablement dès cette époque, les maçonneries du vaisseau principal datent plus vraisemblablement des siècles suivants (XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle). L'édifice comme la plupart des églises rurales du Maine a ensuite été restauré après la guerre de Cent Ans à la faveur de la paix retrouvée, et ce peut-être au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, époque au cours de laquelle les seigneurs locaux ont fait construire une chapelle. Au cours de cette période, la nef est rallongée ou peut-être seulement reprise vers l'ouest et la charpente lambrissée réalisée, telle qu'on peut la voir aujourd'hui malgré sa dégradation. Ainsi, cette période faste donne à l'église sa forme définitive et ses peintures murales éléments de décor les plus anciens de l'édifice.

L'église de Maisoncelles, qui n'a subi au final que peu de restaurations, reste un témoin de l'architecture religieuse en milieu rural de la fin du Moyen-Age et sur début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Photos et sources :  
le Perche Sarthois  
et site internet du ministère de la culture.